

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 1945 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue
française.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
De Master en littérature et civilisation française**

Intitulé :

**L'inscription de l'histoire dans "*Nos Richesses*" de Kaouther
Adimi**

Présenté par :

OULED DIAF AKRAM

Sous la direction de:

M. Merouane Necib, Maître-assistant, Université 8 Mai 45- GUELMA-

Membres du jury :

Présidente : Mme HAMDI Ibtissem Maître-assistant, Université 8 Mai 45- GUELMA

Rapporteur : M. Merouane Necib, Maître-assistant, Université 8 Mai 45- GUELMA

Examineur : M. Alioui Abderraouf, Maître-assistant, Université 8 Mai 45-

GUELMA

Année d'étude 2017/2018

DÉDICACES

CE MODESTE TRAVAIL QUI REPRÉSENTE LE FRUIT DE MES RECHERCHES ET MES ÉTUDES N'EST QUE L'ENSEMBLE DES SACRIFICES ET DES PRIVATIONS DE MES PLUS CHERS PERSONNES AU MONDE, MON PÈRE ET MA MÈRE, JE DÉDIE CE MÉMOIRE À EUX PREMIÈREMENT COMME SIGNE DE RECONNAISSANCE ET DE GRATITUDE.

EN PLUS DE MES PARENTS, JE N'OUBLIERAI PAS MES TENDRES ET AFFECTUEUSES SCEURS ET LEURS PETITS ANGES POUR TOUS LE SOUTIEN QU'ELLES M'ONT OFFERT TOUT AU LONG DE MON PARCOURS D'APPRENTISSAGES.

FINALEMENT, JE PRÉSENTE MES DÉDICACES À TOUTE MA FAMILLE ET LES PERSONNES À QUI JE CONTE ET QUI ME SOUHAITE LA RÉUSSITE DANS MA VIE.

REMERCIEMENT

À LA PREMIÈRE DES CHOSES ET AVANT TOUTES PERSONNES JE TIEN À REMERCIÉ DIEU LE TOUS PUISANT QUI M'A ACCORDER LE PATIENCE ET LE COURAGE D'ACCOMPLIR CE MODESTE TRAVAIL.

APRES DIEUX ET SANS AUCUN DOUTE MES REMERCIEMENT LES PLUS PROFONDS À MONSIEUR MEROUANE NECIB QU'ÉTAIT POUR MOI NON SEULEMENT MON ENCADREUR MAIS AUSSI UN AMI, UN GUIDE ET UN SAUVÉTEUR PENDANT MES DEUX ANNÉES DE MASTER ET SURTOUTS DANS L'ACCOMPLISSEMENT DE CE TRAVAIL. ALORS MERCI MONSIEUR.

JE TIEN À REMERCIE AUSSI TOUS MES ENSEIGNANTS DANS LE DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS DE L'UNIVERSITÉ DU 08 MAI 45 GUELMA QU'ONT CONSACRÉ LEUR TEMPS POUR NOUS FAIRE APPRENDRE ET MAITRISER LA LANGUE ET LA LITTÉRATURE FRANÇAISE.

MES TENDRES REMERCIEMENTS VONT À MA CHÈRE MÈRE ET MON PRÉCIEUX PÈRE POUR LEURS SOUTIENS DANS TOUTE MA VIE ET EXCEPTIONNELLEMENT DANS MON CURSUS UNIVERSITAIRE QU'ALLAH LES GARDES ET LES RÉCOMPENSE PAR SA GÉNÉROSITÉ.

Résumé :

Nous avons fait un travail de recherche qui s'intitule l'inscription de l'Histoire dans *nos richesses* de Kaouther Adimi, par l'étude de cette œuvre on a distingué les rapports existants entre l'Histoire de l'Algérie et la fiction du roman *Nos richesses*.

Nous avons commencé par introduire le corpus et son auteure avec l'éclaircissement des notions clés, en suite on a commencé à appliquer l'étude analytique pour examiner le style de la narration et l'approche sociocritique pour l'étude du cadre spatio-temporelle et les personnages cités dans le roman par rapport à la réalité historique.

Grace à la méthode utilisé nous avons réussis à confirmer les hypothèses proposées.

Les mots clés :

Roman Historique, Histoire de l'Algérie, fiction.

ملخص:

لقد قمنا بدراسة تحت عنوان *ايلاج التاريخ في ثرواتنا* لكوثر عديمي"، من خلال دراسة هذا العمل الادبي استنتجنا العلاقات المتواجدة بين تاريخ الجزائر و الخيال الموجود في رواية *ثرواتنا*.

لقد بدئنا عملنا بتقديم هذه الرواية و كاتبها مع بعض التوضيحات للكلمات المهمة لانجاز بحثنا، و بعدها باشرنا في تطبيق الدراسة التحليلية لاكتشاف اسلوب السرد و طريقة النقد الاجتماعي لدراسة الاطار الزمني و الشخصيات المذكورة في الرواية بالنسبة للواقع التاريخي.

بفضل الطريقة المستعملة في الدراسة لقد نجحنا في تأكيد الفرضيات المطروحة.

الكلمات الدالة:

الرواية التاريخية، تاريخ الجزائر، الخيال.

Table des matières

Introduction	08
---------------------------	-----------

Chapitre I : Littérature et Histoire

1-la littérature	13
2-l'Histoire	13
3-rapport entre la littérature et l'Histoire	14
3-1-Quand la fiction croise l'histoire	17
4-Le roman historique.....	18
4-1caractéristiques du roman historique	19
5-le roman historique entre fiction et histoire.....	20
5-1-l'Histoire dans le roman	20
6-la sociocritique comme approche d'analyse	21
6-1Les principes de Claude Duchet et Lucien Goldman	22
6-1-1-Claude Duchet	22
6-1-2-Lucien Goldman.....	23

Chapitre II : Les indices historiques

1-Organisation spécifique du temps	26
2-la périodisation du roman: un souci d'ordre et de chronologie.....	26
2-1-la binarité du temps : temps fictif/temps historique.....	27
3-dualité de la narration	28
3-1-simultanéité de la narration et de l'évocation de l'histoire.....	28
4-la transcription de l'historique dans le fictif.....	29
4-1-Eléments historiques.....	30

4-2-Éléments fictifs	33
4-3- les personnalités historiques	34
4-3-1-Dans l'Histoire de l'Algérie.....	35
4-3-2-Dans le domaine littéraire	38
4-4- les lieux dans le roman.....	40
4-4-1-les lieux marquant dans l'histoire.....	40

Introduction

Générale

Introduction :

Dire qu'un texte littéraire est écrit seulement dans le but de plaire, semble un peu dépassée, car une œuvre littéraire n'incarne pas uniquement le plaisir de lecture d'une intrigue, mais aussi un plaisir de la découverte d'une multitude de lieux et de sociétés ayant existés auparavant. Ceci offre au lecteur la possibilité d'effectuer un voyage psychique à travers les différents événements évoqués. Par ailleurs, ce lecteur visitera des espaces dont la pénétration semble difficile voir impossible physiquement. Donc, outre la jouissance d'une intrigue romanesque. Certaines œuvres littéraires nous permettent de faire un retour en arrière pour découvrir l'Histoire d'un individu ou d'une nation, etc.

C'est cette dimension dite historique qui a attiré notre attention vers le constat que certains écrivains, pour une raison ou pour une autre, tentent d'ajouter à leurs textes une touche inspirée de l'Histoire. Ce phénomène se manifeste par le recours à l'évocation de la présence coloniale, sur le nom de la littérature maghrébine de l'expression française, ce courant est apparu durant la période de la colonisation française et à son origine des écrivains français du Maghreb comme Albert Camus, Jean Amrouche. Ensuite par des maghrébins qui s'expriment en langue française, et le premier texte qui a fait un grand succès est *le fils du pauvre* de Mouloud Feraoun en 1950. Et pour le 21 siècle, plusieurs écrivains se passionnent pour ce courant parmi eux Kaouther Adimi, une jeune écrivaine algérienne de la ville d'Alger qui l'a quitté en 2009 mais qui en garde un amour et une nostalgie inimaginable. Elle consacrera plus d'une année de recherche dans les archives et les courriers des écrivains, elle a même interrogé les personnalités qui sont encore en vie pour développer une œuvre impressionnante mettant en relief sa volonté de repeindre le passé de son pays. Il nous semble que son troisième roman *Nos Richesses* publié

seulement en 2017 et qui a gagné le prix Renaudot des lycéens, le prix de style, et choix Goncourt de l'Italie chez les éditions du Seuil en France et les éditions Barzakh en Algérie et qui est notre objet d'étude est l'exemple type.

L'écrivaine y tisse une fiction romanesque en l'inscrivant dans un contexte socio-historique déterminé, celui de l'Algérie pendant la colonisation française,

Cette œuvre dans laquelle l'auteure a fusionné le réel qui est l'Histoire de l'Algérie absorbé à partir du journal d'Edmond Charlot après une année de recherche, des documentations, des voyages et de lecture de correspondances des amis et de la famille de ce libraire éditeur avec la fiction qui se distingue dans la création des deux personnages inspirés de la réalité contemporaine algérienne. le premier est Ryad qui n'a aucun amour ni pour la ville d'Alger ni pour les livres, il veut juste faire son stage qui se résume à faire *place nette* le plus vite possible pour rejoindre son amour Claire à Paris et le deuxième est le vieux Abdallah, le gardien de la bibliothèque qui a un respect profond pour les livres, il sait très bien que ce lieu était le poumon de la vie culturelle des années 30-40 dans l'Alger colonial et il va inciter Ryad progressivement à la magie du lieu.

Kaouther Adimi avec une construction narrative et une création d'atmosphère remarquable, entraîne son lecteur dans trois univers :

Le premier, comme elle est algérienne, est dénoncer le passé coloniale de son pays.

Le deuxième, comme romancière, elle s'amuse à mélanger la biographie et la fiction pour rendre un vibrant éloge à son livre et à la littérature.

Et le dernier comme ses deux précédents romans *L'envers des autres* et *Des pierres dans ma poche* elle rend hommage à sa ville natale « Alger » avec une ouverture qui nous plonge dans le mélange fascinant d'Orient et d'occident de cette ville.

De multiples raisons nous ont poussés à opter pour ce sujet. De prime abord, plusieurs travaux traitants de la présence de l'Histoire dans les œuvres romanesques ont été réalisés par un nombre de chercheurs. En outre, ce choix provient d'une appréciation personnelle de l'œuvre, de son intrigue, de son traitement d'une réalité passée de notre pays et d'une époque assez méconnue par notre génération. De même, ayant une tendance vers la littérature francophone de notre pays, et plus précisément vers les écrivaines-femmes d'expression française, Kaouther Adimi, dont la montée sur la scène mondiale devient de plus en plus remarquable ces dernières années, nous semble être un choix adéquat.

Lors de la recherche nous allons tenter de répondre à la question suivante :

Quels sont les procédés narratologiques que Kaouther Adimi a exploité pour insérer des données historiques dans sa fiction romanesque? Ou bien par quels moyens elle a pu intégrer l'Histoire dans son roman ?

Nos hypothèses consistent à dire que l'écrivaine a utilisé un mode de narration adapté qui consiste à narrer et à évoquer l'Histoire simultanément, ce qui implique un passage du réel au fictif.

L'existence d'un rapport entre les lieux et les personnages du roman avec des personnalités historiques et des lieux qui existent dans la vie réelle.

Plusieurs travaux ont abordé la question de l'inscription de l'Histoire dans les œuvres littéraires pour dire que rien n'est arbitraire dans un texte littéraire. Tout ajout joue un rôle, de plus simple détail au plus complexe.

La façon fascinante que Kaouther Adimi utilise pour nous peindre la vie d'Edmond Charlot entre 1930-1962, une période critique qui inclut de grands évènements comme les massacres du 08 mai 45 et le déclenchement de la guerre de libération algérienne en 01 novembre 1954. Notre travail consiste à faire une analyse approfondie de ce texte dans le but de nous permettre de repérer les indices historiques, qui justifie notre choix de la méthode sociocritique qui étudie en partie l'Histoire, tout en s'appuyant sur les travaux de Lucien Goldman, les théories de Paul Ricœur et Gérard Genette, et en ayant recours aussi à la distinction faite par Pierre Barbéris entre HISTOIRE, Histoire et histoire dans « *le prince et le marchand* »¹

Concernant notre plan, nous avons jugé utile de subdiviser ce travail en deux chapitres. Le premier sera consacré aux notions de littérature et celles d'histoire. Et à l'éclaircissement théorique propre à notre recherche, à savoir la sociocritique et l'étude de l'histoire. Quant au deuxième chapitre, il y sera question de l'analyse de notre corpus à la lumière des aspects théoriques suscités.

¹ Barbéris, Pierre, *le prince et le marchand*, Fayard, 1980

Chapitre I :

Littérature et histoire

La littérature est considérée, depuis l'antiquité, comme un transmetteur non seulement de vérité mais aussi de vérités historique. Les textes mythologiques nous ont toujours renseignés sur le mode de vie des civilisations anciennes. Ces textes-là, littéraires par excellence, sont pris pour source d'information historique.

1-la littérature

Le terme de la littérature est très vaste et sa définition a évolué à travers le temps, à l'origine il est issu du latin *litturatura* dérivé du *littra* (la lettre) au sens technique toutes choses écrites, jusqu'à l'arrivée au sens actuel ensemble des œuvres écrites ou orales comportant une dimension esthétique.

Selon LAROUSSE² « la littérature est l'ensemble des œuvres écrites auxquelles on reconnaît une finalité esthétique. Ces œuvres, considérées du point de vue du pays, de l'époque, du milieu où elle s'inscrit, du genre auquel elles appartiennent.

Pour l'écrivain russe Andreï Makine, la littérature est : « une magie que les mots peuvent nous faire vivre dans un instant indéterminé de beauté. »

VOLTAIRE, de sa part au siècle de la lumière, la décrit en disant « la littérature désigne dans toute l'Europe une connaissance des ouvrages de gout³ »

2-L'Histoire :

L'HISTOIRE est toutes traces du passé humain, il est l'ensemble des faits et d'évènements passés qui concernent l'humanité

² Pluri dictionnaire LAROUSSE librairie LAROUSSE, Paris 2010

³ VOLTAIRE, œuvre complète, volume 08 librairie Paris, 1835 p18

Le philosophe français RAYMOND ARON a indiqué dans son livre : que si l'homme a l'histoire, c'est parce qu'il vit le temps, qu'il crée des exploits et préserve l'héritage de son passé. Le philosophe ici fait un signe indirect à l'écriture et à la mémoire parce que sans eux cette préservation sera impossible et son héritage sera perdu.

Henry-Irénée MARROU la définit tout simplement en disant : « l'histoire est la connaissance du passé humain.⁴»

Dans LAROUSSE :

« L'histoire nom féminin, connaissance du passé de l'humanité et des sociétés humaines ; discipline qui étudie le passé et cherche à le reconstituer. C'est aussi une suite des événements, des faits réels, des états marquant l'évolution d'un groupe humain, d'un personnage, d'un aspect de l'activité humaine... »⁵

Depuis l'invention de l'écriture cette discipline marque les faits les plus importants dans l'histoire des nations et dans la vie des personnalités célèbres qui ont marqué l'histoire de l'humanité.

Un historien doit se référer à plusieurs documentations, chercher dans les archives et même questionner des témoins pour pouvoir écrire une synthèse référentielle avec une langue claire.

Si on parle de l'histoire, il faut aussi parler de la mémoire. Elle est l'acte de rendre présent ce qui est passé, mais elle est subjective car elle est le point de vue d'un sujet, que se soit collectif ou personnel.

⁴ H-I Marrou, de la connaissance historique, paris, seuil, 1954, p.17-19

⁵ Pluri dictionnaire LAROUSSE, op.cit.

La mémoire et l'histoire ont toutes deux l'objectif de dire la vérité du passé, mais la deuxième est plus objective que la première aussi PAUL RICOEUR s'interroge dans son livre « la mémoire, l'histoire, l'oubli »⁶ : l'histoire est-elle remède ou poison de la mémoire ? Car d'une part son travail est précisément de se prémunir contre la faiblesse de la mémoire et d'autre part elle est plus fiable et fidèle qu'elle.

3- le rapport entre la littérature et l'histoire :

Si nous remontons à l'origine des sciences humaines, on peut considérer ces deux disciplines comme des disciplines jumelles car l'écriture littéraire et propre à l'humanité et elle sert à préserver sa mémoire, tandis que les historiens cherchent à reconstituer les faits historiques. Les écrivains nous révèlent le parcours spirituel de l'homme à travers la mémoire. Donc le rôle de l'historien est de dire la vérité et au romancier d'élaborer des fictions. La fiction ne cesse d'emprunter les matériaux de l'histoire, et l'histoire à son tour utilise les procédés narratifs et stylistiques de la fiction comme l'a montré P. Ricoeur « on peut ainsi identifier un entrecroisement entre le récit de fiction et le récit historique »⁷ pour mieux comprendre cette relation, nous allons tout d'abord mettre la lumière sur un certain nombre de concepts à l'image de la fiction et l'histoire.

En effet, la fiction recouvre l'ensemble de la littérature imaginative, en opposition aux textes à prétention véridique. Pour attribuer plus de précision au terme, Yves Reuter nous propose la définition suivante : « la fiction, c'est-à-dire l'histoire et le

⁶ Ed. du seuil, coll. Points essais, 2000,p689.

⁷ P.RICOEUR temps et récit,3 le temps raconté, points,1983,p329.

monde construits par le texte et n'existant que par ses mots, ses phrases, son organisation, etc. »⁸ ...

Cela veut dire que la fiction et le monde construits grâce aux mots et qui n'ont pas d'existence en dehors du cadre textuel.

A l'instar de Reuter, J.M.SCHAEFFER a tenté de définir la fiction. Elle est pour lui, une séquence narrative ou représentative traitant des événements non réellement survenus. Il est incontestable également que la fiction où l'imaginaire occupe une place prépondérante dans les productions littéraires entre autres, romanesques dans la mesure où « toutes les littératures ... se sont toujours désignées elles-mêmes comme existant sur le mode de la fiction »⁹

Il est donc normal que les œuvres littéraires se fondent sur une base fictive.

Quant à l'histoire, nous l'avons déjà définie mais nous allons insister ici sur la différence entre HISTOIRE, Histoire et histoire que Pierre Barbéris a tenté de distinguer dans son ouvrage *Le prince et le marchand*, dans lequel il a mis l'accent sur leurs différences typographiques et sémantiques.

L'HISTOIRE est, selon lui, la réalité historique, « ce qui se passe dans la société et qui existe indépendamment de l'idée qu'on en a ». Quant à l'Histoire qui prend pour sujet L'HISTOIRE, elle demeure « tributaire de l'idiologie, donc des intérêts sous-jacents à la vie culturelle et sociale. ». Enfin, l'histoire est pour lui, l'histoire-récit, ce que raconte le texte littéraire.

Donc cette relation est d'une part complémentaire et d'autre part il y a une grande différence qui les sépare : l'Histoire rend compte de la réalité des faits passés, elle

⁸ REUTER, YVES, *l'analyse du récit*, Paris : Armand Colin, 2009, p11.

⁹ DE MAN, Paul, *Blindness and Insight*, Oxford, University press, 1997, p.17.

est fondamentalement référentielle. Alors que la fiction relève de l'imaginaire et produit des références qui sont propres au monde de la fiction. Pour les théoriciens de la fiction comme Jean-Louis SCHAFFER¹⁰, il la distingue du discours historique sur un plan pragmatique : la fiction ne peut pas être définie au niveau sémantique mais seulement au niveau pragmatique.

3-1- Quand la fiction croise l'histoire :

Il est admis que les récits fictionnels peuvent comporter des éléments qui les attachent à la réalité et augmentent la part du réalisme. En effet, quelquefois, pour associer le réel au fictif, les écrivains insèrent l'Histoire dans leur récit en ajoutant l'historique au fictif.

En employant les mots de Barbéris, nous dirons qu'il arrive parfois, dans les écritures romanesques, qu'Histoire et histoire se chevauchent, c'est-à-dire que les romanciers ont l'intention de raconter des événements historiques, décrire la situation sociale, politique et culturelle des peuples à travers leurs récits fictifs. Ceci dit, ils ont donné naissance à un « nouveau discours sur l'histoire par la fiction, c'est-à-dire, l'imaginaire »¹¹. Pierre Barbéris ajoute :

« Lorsque l'Histoire erre ou ment, lorsqu'elle nous donne une image inadéquate ou truquée de l'HISTOIRE, c'est, ce peut être l'histoire qui bouche le trou, qui nous remet en communication avec L'HISTOIRE et, par là même, prépare ou justifie, un jour, une nouvelle Histoire, plus exacte, mais qui devra sa naissance à

¹⁰ P.RICOEUR, temps et récit, 3 : le temps raconté, points, 1983.p329.

¹¹ CLAVARON, Yves. Des marges au centre : l'Histoire dans le roman postcolonial quelques exemples africains. Le romanesque et l'histoire marge et écriture. Sous la direction de Peyrach-leborgne et André Peyronie, Cécile défaut, 2010,p.332.

l'émergence d'autres visions du monde, d'autres idéologies d'autres forces imposant leur interprétation du réel ».¹²

Ainsi, c'est l'écrivain qui fournit l'image adéquate de l'HISTOIRE, et non pas l'historien. De ce fait, l'on comprend qu'il existe un lien privilégié entre Histoire et fiction étant donné que, selon les écrivains, « c'est par la fiction qu'on peut témoigner du passé avec authenticité ».¹³

Donc, nous pourrions admettre que le récit de fiction maintient toujours, de près ou de loin, une relation avec l'histoire

4-Le roman historique:

Le roman historique est l'un des plusieurs formes du roman, apparues au XVII^{ème} siècle dans les travaux de Madame de la Fayette et César Vichard de saint réal. Il a pour cadre un épisode de l'Histoire, un événement historique ou même la vie d'une personnalité historique, il est plus proche du réel qu'au fictif c'est pour ça dans plusieurs cas il devient un moyen de connaissance dans divers domaines et même une référence dans les cas où il y a manque des indices historiques.

D'après GENGEMBRE :

« Si l'histoire accompagne le roman depuis l'origine, le roman historique proprement dit est d'apparition récente. Encore que l'on discute fermement de cette relative jeunesse du genre. Alors que beaucoup

¹² BARBERIS, Pierre *le prince et le marchand, fayard, 1980, p.142.*

¹³ VIALA, Fabienne, *la nouvelle histoire : de l'école des annales au roman à Histoire. Le romanesque et l'histoire marge et écriture.* Sous la direction de Peyrach-leborgne et André Peyronie, Cécile défaut, 2010, p.281.

*s'accordent à situer sa véritable naissance en France au XIX^{ème} siècle.
« ... »Si le roman historique stricto sensu ne se constitue pas encore, les romans d'aventures. Philosophiques. Psychologiques s'approprient le passé.¹⁴ »*

A sa naissance, le roman historique s'est concentré sur sa société et à Histoire qui se référait plus au présent de son entourage, le meilleur exemple et le plus connu est *La Princesse de Clèves* de madame de la Fayette, dans lequel l'auteure expose les mentalités de la cours de Louis XIV.

A cette époque le roman historique n'a pas eu une grande importance mais grâce à l'instabilité subit dans cette période : la chute de Napoléon Bonaparte, les guerres et la révolution française ont bouleversé la hiérarchie des genres et le roman historique a trouvé un grand succès et son personnage est devenu un type socioculturel. Le roman en lui-même devient un moyen de saisir un réel d'une société troublée.

4-1-caractéristiques du roman historique :

Le roman historique est un récit basé sur des événements historiques réels avec une intrigue fictive, le personnage dans le roman historique fait appel au passé, et aussi celui qui éclaire le présent à la lumière des événements passés. Son créateur Walter Scott¹⁵ au début de l'époque romantique a combiné une composition de tableaux avec des passages narratifs rapides, il met en scène des épisodes marquant dans l'Histoire, et c'est lui qui a influencé presque tous les romanciers du XIX^{ème} siècle

¹⁴ G.GENGEMBRE, le roman historique, paris, Klincksiek, 2006, p.23

¹⁵ G., Louis, Le Roman historique à l'époque romantique : essai sue l'influence de Walter Scott, Paris. Honoré Champion, 1912.

Balzac *les chouans*, V. Hugo *notre dame de paris, quatre-vingt treize*,
STANDHAL *chronique italien*, Emile Zola : *la conquête des plassans...*

Le romancier est devenu historien mais il doit être unique dans les documents trouvés car le roman historique nécessite une recherche approfondie de la part de l'écrivain.

5-le roman historique entre fiction et histoire

La fiction et l'histoire dans le roman historique sont deux disciplines qui sont en compétition pour dire le vrai d'une époque, toutes les deux s'unissent pour former le roman historique, la fiction par l'intrigue et les personnages, l'histoire par les faits et les documents. Comme le roman s'intéresse à une période historique précise ainsi que la société, l'écrivain est forcément influencé par son milieu social ce qui rend son œuvre plus réaliste.

5-1-l'Histoire dans le roman :

Le roman dans sa définition est un récit imaginaire mais quand un romancier décide d'écrire un roman historique, l'espace imaginaire s'éclipse et celui de la réalité occupe le premier plan, ce type de création nécessite de la part du romancier l'acquisition et la mobilisation d'un savoir spécifique, le savoir historique, la recherche ici est préalable et indispensable, pour permettre au lecteur d'identifier les personnages et les situations, comme le souligne Jacqueline Covo : « le personnage ou la situation –soit investi d'une charge historique qui, en le situant dans une temporalité, un espace et une circonstance attestés qui l'authentifient, crée

un effet de reconnaissance, renvoie le lecteur à des représentations culturelles pré-acquises.»¹⁶

Le genre romanesque intègre selon différents procédés une histoire qui donne l'historicité du roman et sa valeur historique.

Dans *l'histoire dans la cosmologie romanesque*¹⁷ de BERNARD GENDREL on trouve l'explication de la liaison entre l'histoire et le roman il dit qu'il existe deux formes de romanesque : *le romanesque narratif* celui qui gère l'action à la ligne narrative principale et *le romanesque explicatif*, celui qui propose des explications à l'action, la présence du romanesque narratif est nécessaire dans tous les romans contrairement au romanesque explicatif. L'Histoire pénètre dans le romans pour donner un cadre spatio-temporelle à l'action et même justifier son déroulement, et aussi pour que le lecteur voit une rationalité qui gouverne le personnage et l'action non pas une fantaisie proprement romanesque.

6-la sociocritique, une lecture du roman historique :

La sociocritique est une méthode d'analyse littéraire qui situe la société au principe de la mise en forme des textes et prolonge vers l'univers social présent dans le texte fondé par Claude Duchet en 1971, elle établie les rapports entre l'œuvre littéraire et la société, car cette dernière est indissociable de l'œuvre et de l'écrivain

La sociocritique donc propose une lecture socio-historique du texte.

Beaucoup de gens confondent entre sociocritique et sociologie littéraire et pensent qu'elles sont la même chose mais C. Duchet le dit clairement « la sociocritique

¹⁶ Jacqueline Covo, « la construction du personnage historique, in America, n°2, histoire et imaginaire dans le roman hispano-américain contemporain, p.29.

¹⁷B.Gendrel, *l'histoire dans la cosmologie romanesque*, dans *histoire et romanesque*, Encrage, collection romanesques, Amiens, 2008, p.55.

n'est pas une sociologie de la littérature »¹⁸et aussi le (CRIST) le centre de recherche interuniversitaire en sociocritique des textes déclare : « la sociocritique n'est ni une discipline ni une théorie. Elle n'est pas non plus une sociologie, encore moins une méthode. »¹⁹ Donc la sociocritique est totalement indépendante et différente de la sociologie littéraire elles sont deux choses séparés.

D'après la notion « sociocritique » on remarque le préfixe socio qui vient de la société qui est le centre d'intérêt de cette méthode. Il existe deux types de sociétés dans l'œuvre : celle du monde réel, et celle du texte. La réelle demeure au centre de ses préoccupations, mais son approche base principalement sur la société du texte. De ce point Pierre Barbéris affirme que la sociocritique « *vise le texte comme le lieu où se joue une certaine socialité* »²⁰l'affirmation de P. Barbéris démontre que la sociocritique comme une approche considère le texte comme l'image de la société et que la lecture du texte est orientée par la réalité sociale.

6-1-Les principes de Claude Duchet et Lucien Goldman :

6-1-1-Claude Duchet :

La théorie du Duchet considère le texte comme une totalité sociale autonome, pour établir un sens au texte, il faut partir de l'intérieur vers l'extérieur, pour lui :

« Chaque élément du texte, un personnage, une heure, un lieu, une notion abstraite, existe dans le texte selon trois modalités : une information sur le monde, un signe

¹⁸Ruth Amossy entretien avec Claude Duchet dans littérature n°140, 2005, p.36.

¹⁹<http://www.sociocritique-crist.org>

²⁰ P. Barbéris, « sociocritique » introduction aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire, Dunod, paris, 1999, p.123.

d'autre chose que lui-même...et une valeur ... chaque élément prend sa valeur par un système d'opposition avec les autres éléments du texte »²¹

Il a proposé la construction du sens du texte à trois niveaux : information, signe et valeur, ensuite Duchet a établi quelques modifications concernant ces notions, il a remplacé signe par indice :

« L'indice reste la référence inscrite dans le texte à ce qui renvoie à un système d'interprétation culturelle extérieures au texte (la famille, l'état, la notion, le père, la mère, la mort) a un milieu socioculturel qui fait fonctionner le terme. Ce que j'appelle « indice » et un emploi culturel et discursif extérieur au texte »²²

Le théoricien ici utilise l'indice comme la liaison entre le texte et le monde extérieur, l'indice est toute référence inscrite dans le texte qui renvoie à une autre chose dans la vie réelle.

La deuxième modification est le remplacement de la notion « information » qui a un statut plus au moins objectif par « trace d'information » pour mieux indiquer les marques référentielles en dehors du texte.

6-1-2-Lucien Goldman

Goldman est un sociologue marxiste de la philosophie et de la littérature, il est le fondateur du centre de sociologie de la littérature. Ce théoricien est connu par ses analyses de l'Histoire des idées et de la culture et aussi par sa théorie originale de la littérature. Il annonce que :

²¹ C. Duchet, Maurus, P, «entretiens de 1995 », p.03, in sociocritique.com/fr/.

²² Ibid, p.10.

« Notre hypothèse est que le fait esthétique consiste en deux paliers d'équation nécessaire :

-a) celle entre la vision du monde comme réalité vécue et l'univers créé par l'écrivain.

b) celle entre cet univers et le genre littéraire, le style, la syntaxe, les images, bref les moyens proprement littéraires qu'a employés l'écrivain pour s'exprimer. Or si l'hypothèse est juste, toutes les œuvres littéraires sont cohérentes et expérimentent une vision du monde. »²³

Pour lui, afin que la littérature soit bénéfique elle doit transcrire la vision du monde et qu'elle soit une copie fidèle de la réalité sociale, ou une représentation des idées qui englobent les membres d'une classe sociale et les opposent aux autres classes.

En effet, la sociocritique, à travers ces deux théoriciens, nous aide à mieux comprendre la relation pouvant exister entre un texte littéraire et l'Histoire et ce en mettant l'accent sur certains aspects de la vie sociale existant dans le roman étudié et leur étroite relation avec la réalité sociale et historique qui a inspiré l'auteur.

La littérature, à travers le roman, a montré qu'elle peut faire office de référence historique et dans laquelle histoire, fiction et vérité historique peuvent se mouvoir et coexister dans un même texte.

²³ L. Goldman, cité par DIDIER, J, la critique littéraire, Dunod, paris, 1997, p. 66.

Chapitre II :
LES INDICES
HISTORIQUES

L'inscription de l'histoire dans le roman se caractérise par le passage incontestable du récit historique par des éléments renvoyant à la réalité historique.

1- Organisation spécifique du temps :

Dans *Nos richesses* de Kaouther Adimi, nous trouvons un jeu très spéciale dans le temps car l'auteur a fait un aller retour entre le présent et le passé et aussi entre le réel et le fictif

2- La périodisation du roman : un souci d'ordre et de chronologie

Il est incontestable que le romancier exploite tous les procédés pour arriver à ses fins, entre autres le temps, en effet, le romancier en fait un usage spécifique en jouant sur sa longueur, son organisation, et sa répartition. Pour bien élucider notre idée, nous relevons ces propos d'Yves Reuter :

« (...) il est aussi intéressant d'étudier comment le temps produit des effets de sens. Le temps est-il long ou bref. Limité. Structuré par des oppositions et pourquoi (...) (passé/présent, vieux/jeunes...), organisé autour d'un événement, à valeur sociale ou privée, empli d'événement secondaires ou dilatés par l'attente (...) ? Est-il collectif (histoire d'un peuple ou d'un ensemble), centre sur une famille (...) ou sur un individu (les histoires de vie, les autobiographies...) ? Quelles unités le découpent (décennies/années/mois/minutes) »²³

Cela nous amène à effectuer une analyse de la répartition périodique de :*Nos richesses* dans lequel on assiste à une organisation spécifique du temps interne. En effet, la lecture la plus superficielle du roman nous permet de constater immédiatement l'importance que Kaouther Adimi accorde à l'organisation temporelle de l'œuvre. Pour l'organiser, elle l'avait reparti sur deux axes, ou deux périodes : l'Algérie de 1930 -1962 depuis l'ouverture de la librairie d'Edmond Charlot jusqu'à l'Indépendance de l'Algérie et le deuxième est l'Algérie en 2017 et elle a fait un aller/retour tout au long du roman sur ses deux axes.

2-1-La binarité du temps : temps fictif/temps historique :

Pour parler de l'organisation temporelle du récit, il semble inévitable d'évoquer le croisement des deux catégories temporelles dans la mesure où toute fiction ayant un cadre temporel historique réel comporte inéluctablement :

- Le temps de l'histoire racontée
- La période historique choisie par l'auteur

Cette articulation temporelle est fortement répandue dans les écritures fictives dans le but de revisiter l'Histoire est mis en filigrane. *Nos richesses* est un exemple type qui illustre l'existence, dans un même récit, de deux axes temporels dans la mesure où l'écrivaine effectue une superposition du temps de l'événement historique, sur lequel sont relatés les faits historiques réels, et du temps de l'événement fictif, sur lequel est raconté le vécu des personnages.

Le couple temps historique/temps fictif nous amène à parler du type de la narration adoptée par Kaouther Adimi qui s'effectue sur ces deux axes temporels.

3-Dualité de la narration :

3-1-Simultanéité de la narration et de l'évocation de l'histoire

La narration désigne l'acte de raconter ou de narrer une histoire fictive ou réelle. Toute œuvre romanesque relate une histoire réelle ou fictive. Or, l'écrivain ne peut s'abstenir d'incorporer des données réelles relatives aux hors-textes. Ces éléments peuvent être historiques dans la mesure où l'Histoire peut se lier à l'imaginaire en y insérant des relations véritables comme les guerres et les conflits politiques...

Ainsi a procédé Kaouther Adimi dans la construction de sa fiction qui appartient au monde du vraisemblable. Effectivement, grâce à ses personnages fictifs elle a décrit l'état d'Alger dans notre présent, et de l'autre côté elle raconte l'Histoire de l'Algérie pendant la colonisation française à travers la vie d'Edmond Charlot

D'après ce qui précède, l'on comprend que l'écrivaine raconte deux histoires simultanément et successivement : celles du jeune Ryad et son aventure avec le vieux Abdallah et *les vraies richesses*. L'autre est l'Histoire de l'Algérie et les grands événements historiques à travers la vie d'Edmond Charlot et sa librairie.

La modalité simultanée de la narration permet de suivre le parcours existentiel des deux héros de manière parallèle à la succession des événements historiques.

Donc, tantôt le lecteur est plongé dans un monde fictif, tantôt il se trouve face à la réalité. L'auteure ici a tissé son roman grâce à deux fils et a fait d'une pierre deux coups : lier l'histoire de la librairie avec son futur et concevoir l'image de l'Algérie actuelle et de l'Algérie pendant la colonisation. Cette dualité implique un va et vient entre le réel et le fictif.

4-La transcription de 'historique dans le fictif

« *La littérature fait entrer dans l'Histoire un peuple nouveau bien différent de celui d'autre fois* »²⁴ affirme Pierre Barbéris tout en étant convaincu que l'Histoire ne peint pas fidèlement l'HISTOIRE. Pour lui, c'est l'histoire qui accomplit cette tâche. Ceci dit que les essais historiques ne traduisent pas l'image du réel autant qu'ils le font les textes littéraires, non seulement parce qu'ils sont dépourvus de toute visée idéologique mais aussi à cause de leur force bouleversante qui va jusqu'à enfreindre les idéologies régnant la société.

En joignant Histoire à fiction, Kaouther Adimi a conçu *Nos richesses* comme une fresque romanesque de l'Algérie. Une fresque tout à fait réussie car cette auteure est parvenue à nous décrire scrupuleusement dans son roman les événements historiques pendant la colonisation française qui va de pair avec l'histoire de la librairie « *LES VRAIS RICHESSES* », au même temps elle saute vers Alger en 2017 avec une description très détaillée de ses quartier et de sa société. Nous tenons à signaler que, certes, elle a fait un travail d'imagination, par rapport à l'intrigue romanesque mais les événements historiques qui y sont bel et bien réels.

Analyser la genèse de ce roman nous permet de décomposer ses éléments constitutifs en deux catégories : des éléments historiques et des éléments fictifs. Dés lors on va faire passer le roman par un tamis.

²⁴ Barbéris, Pierre le prince et le marchand, Fayard, 1980, p.12.

4-1-Eléments historiques

Par éléments historiques s nous entendons tout élément que Kaouther Adimi a puisé de la réalité dans la partie fictive du roman. Ensuite, vient l'ensemble des événements historiques marquants qui ont lieu de 1930 jusqu'à 1962.

La partie historique de ce roman est construite avec des extraits, la majorité entre eux sont du carnet d'Edmond Charlot et les autres sont des personnages célèbres, et elle est pleine de dates et de personnages, nous allons alors citer les plus marquants d'entre eux.

L'auteure dans cette œuvre a cité plein de dates et de faits signifiants et qui ont un rapport de près ou de loin avec l'Algérie, par fois elle transmet son message indirectement, comme dans la citation suivante :

« Le 05 mai 1936 publication de révolte dans les Asturies d'Albert Camus par Edmond Charlot malgré son interdiction par le maire d'Alger »

Ici d'une part elle lance l'information de la publication et de l'autre part elle nous informe que à cette époque tout était contrôlé par le gouvernement même les œuvres littéraires doivent être autorisées par le colonisateur français.

« 1940 la France à besoin des indigènes dans ses troupes. Elle dit : « la mère patrie n'oubliera pas au jour de la victoire tout ce qu'elle doit à ses enfants de l'Afrique du nord. » Nous devenons un peu français mais pas vraiment. Nous sommes surtout des tirailleurs, de la chaire à canon. On nous impose de combattre pour une nation dont nous ne faisons pas vraiment partie. »²⁵

²⁵ P.53 (sauf indication contraire, toutes les numérotations suivantes renvoient au roman étudié)

La colonisation française stimule le peuple pour participer avec elle dans la guerre contre l'Allemagne avec des promesses menteuses et des mensonges. Malgré que le peuple algérien sait déjà ça et il sait aussi qu'il est juste un bar-balles pour protéger les français mais il participe quand même dans l'espoir de se réveiller de ce cauchemar éternel.

« 27 juin 1943 le gouverneur promet aux musulmans monts et merveilles. Les grandes familles des colons sont furieuses. Qui sait, peut-être qu'après la guerre, nous aurons un pays plus juste. »²⁶

L'auteure n'a rien raté dans le cahier de journal d'Edmond Charlot, car elle a mentionné aussi les événements historiques de la guerre de France et surtout qui ont un rapport avec l'Algérie:

« 25aout 1944 Paris libéré ! Hourra ! »²⁷

Pour les massacres du 08 mai 1945, l'écrivaine a consacré trois pages et elle les décrit soigneusement, elle a aussi mentionné le speech de Houari Boumediene :

« Le futur président Houari Boumediene, âgé de treize ans, a assisté aux massacres et racontera plus tard : « Ce jour-là, j'ai vieilli prématurément. L'adolescent que j'étais est devenu un homme. Ce jour-là, le monde a basculé. Même les ancêtres ont bougé sous terre. Et les enfants ont compris qu'il fallait se battre les armes à la main pour devenir des hommes libres. Personne ne peut oublier ce jour-là »²⁸

Et d'ajouter plus loin :

« Le 10 octobre 1954, dans une maison du très populaire quartier de Bâb-El Oued, se réunissent six hommes, quelques mois auparavant, la révolution armée a été votée dans le plus grand secret. La nuit du 31

²⁶ P.62

²⁷ P.66

²⁸ P75

octobre au 1^{er} novembre a été choisie pour marquer le déclenchement de l'insurrection... »²⁹

Ainsi, nous trouvons que l'auteure nous révèle une partie importante de l'histoire de notre pays. A travers cet extrait elle nous renvoie vers la veille du déclenchement de la révolution algérienne, et nous enseigne sur l'importance accordée par l'écrivaine aux événements historiques dans son roman.

« 08 octobre 1959 ambiance tendue à Alger. Jules Roy, qui s'est prononcé pour l'indépendance de l'Algérie, voit sa tête mise à prix par l'OAS... »³⁰

Elle continue de tirer les informations et les événements a partir du journal de Charlot et elle a nommé l'OAS « Organisation de l'Armée Secrète » pour ses crimes et massacres contre toute personne qui veut l'indépendance de l'Algérie que se soit algérien ou français.

Kaouther Adimi a bien transmit l'image des massacres du 17 octobre 1961 avec les paroles de *Charlot* et elle l'a renforcé avec le témoignage d'un groupe de policiers ayant pris contact avec les fondateurs de *l'observateur*, pour publier un tract anonyme apparu le 31 octobre : un groupe de policiers républicains affirment :

« Ce qui s'est passé le 17 octobre 1961 et les jours suivants contre les manifestations pacifiques, sur lesquels aucune arme n'a été trouvée, nous fait un devoir d'apporter notre témoignage et d'alerter l'opinion publique. (...)Tous les algériens pris dans cet immense piège étaient assommés et précipités systématiquement dans la seine.... »³¹

²⁹ p95

³⁰ p.97

³¹ p.111

4-2-Éléments fictifs :

Par éléments fictifs nous parlons de tout ce qui n'est pas historique dans le roman et tout ce qui n'est pas historique n'est pas forcément irréel. Dans cette partie du roman l'écrivaine a créé l'intrigue du roman et les personnages fictionnels pour faire à la fois une description de la ville d'Alger d'aujourd'hui dans le cadre sociale et culturel avec l'imagination des aspects physiques et moraux des personnages, par exemple le vieux Abdallah le gardien de la librairie qui est toujours taiseux avec son drap blanc sur les épaules qui va l'utiliser comme son linceul le jour de sa mort pour ne gêner personne comme il dit. Et Ryad le jeune ambitieux qui est venu pour faire son stage et retourné chez sa bien aimée Claire en France, et aussi Pour imaginer une autre destinée pour la librairie d'Edmond Charlot.

Si nous voulons restituer la fiction de Kaouther Adimi, sans pour autant citer des éléments historiques, l'histoire sera comme suit :

L'histoire commence par une description de la ville d'Alger de ces immeubles, ces quartiers en passant par la Casbah, jusqu'à l'arrivée à 2 bis rue Hamani ex rue Charras, l'adresse de la librairie d'Edmond Charlot qui est devenue une annexe de la bibliothèque nationale. C'est ici où toute l'histoire se déroule, le vieux Abed Allah l'ancien gardien de la bibliothèque « le visage de l'homme est ridé, son teint pâle, sa bouche bien dessinée. Il ne dit rien. Il se contente de fixer la vitrine de ses immenses yeux noirs »³², il est un être plein de fierté qui a grandi en Kabylie et qui sait à peine lire mais il aime les livres et la bibliothèque « *les vraies richesses* » un amour fou il les considère comme sa maison et encore plus il les

³² P10

voix comme des choses sacrées, ce pauvre vieille homme gère sa vie en paix il travaille et habite dans la bibliothèque jusqu'au jour où le gouvernement a décidé de vendre l'immeuble à un acheteur privé qui va le transformer à une boutique qui vend les beignets, malgré les efforts de Abdallah et des habitants du quartier mais ils n'ont rien changé car le gouvernement a pris sa décision sous prétexte de la crise économique. Le nouveau propriétaire embauche le jeune Ryad qui est de ses connaissances pour vider et peindre le local comme un stage de fin d'étude, Ryad un jeune homme qui habite en France et qui a visité l'Algérie une seule fois et ce n'était pas un bon souvenir pour lui. Il prend l'avion et arrive au milieu de la nuit à Alger pour commencer une aventure inoubliable au 2 bis rue Hamani avec l'exploitation des mentalités algériennes et les rencontres avec les voisins surtout le vieux gardien et toutes difficultés qui a affronté pour finir son stage et retourner chez lui.

C'est le chevauchement de l'Histoire et la fiction qui a donné naissance à une telle œuvre. Un entrecroisement docile employé par l'écrivaine dans le but de faire la traverse de l'Histoire de l'Algérie mais surtout pour répondre au plaisir du romancier. Cela nous emmène à dire que *Nos Richesses* est un roman hybride, né du mariage de l'Histoire et de la fiction.

3- Les personnalités historiques :

Un roman sans personnages est dur à imaginer et cette œuvre *Nos Richesses* est pleine de personnages réels ou fictifs, aussi toute œuvre littéraire doit avoir principalement des personnages:

« On peut difficilement imaginer un récit sans personnages. Donnée essentielle.il est logiquement le point central de nombreuses approches du fait littéraire. Tomachevski notait qu'il était utilisé par l'écrivain pour

faciliter l'attention du lecteur en représentant un point de convergence dans « l'amoncellement des motifs » : il est lui-même caractérisé par un certain nombre de motifs (allant de la simple caractérisation nominale à des constructions plus complexe) les personnages portent habituellement une teinte émotionnelle ... »³³

Les personnages dans l'œuvre littéraire sont un élément essentiel pour compléter l'intrigue et rendre l'histoire vivante, on trouve les personnages généralement avec des caractères apparemment pour provoquer les sentiments du lecteur et les pousser à réagir avec eux.

Comme notre travail est basé sur un roman historique par excellence la majorité de ses personnages sont des personnalités historiques, Kaouther dans son œuvre a nommé plusieurs personnalités ayant un rapport avec l'Histoire de l'Algérie ou dans le domaine de la littérature.

4-3-1-Dans l'Histoire de l'Algérie :

On va commencer par citer les personnalités les plus célèbres dans l'histoire de l'Algérie et la colonisation française:

L'écrivaine a nommé les grands héros de l'Algérie lors de leurs décorations en mai 1945 par le général De Gaulle à l'occasion de la victoire dans la guerre contre l'Allemagne.

« Ben Bella, le futur président de l'Algérie, est décoré par De Gaulle en Italie où combattent également Mohamed

³³ C.Achour, et P.Rezzoug, « convergence critique, introduction à la lecture du littéraire » Paris, P.200

Boudiaf, Krim Belkacem, Larbi Ben M'hidi, les futures héros de la révolution algérienne »³⁴

Ahmed Ben Bella :

L'homme légende né à Maghnia en 1916, un bon footballeur pendant sa jeunesse, il a joué à l'Olympique de Marseille. Mobilisé en 1943, il fait la guerre de Monte Cassino, est promu adjudant et décoré par le général De Gaulle. Ben Bella est un des neuf « chefs historiques » de la [Comité révolutionnaire d'unité et d'action](#) (CRUA), à l'origine du [Front de libération nationale](#) (FLN), parti indépendantiste algérien. Il est arrêté pendant la [guerre d'Algérie](#) mais prend part à l'indépendance du pays à la tête du FLN et devient le premier [président de la République Algérienne](#) le [15 septembre 1963](#), poste qu'il cumule avec celui de [Premier ministre](#). Il occupe cette dernière fonction depuis le [27 septembre 1962](#).

Mohamed Boudiaf:

Né à M'sila le 23 juin 1919 et assassiné le 29 juin 1992 à Annaba, est un homme d'État Algérien. Il dirigea l'Algérie du 16 janvier 1992 au 29 juin 1992.

Fonctionnaire de profession, membre fondateur du Front de (FLN), un des chefs de la guerre d'indépendance Algérienne et membre du Gouvernement provisoire de la République Algérienne, au poste de ministre d'État de 1958 à 1961 puis vice-président jusqu'en 1962, à la tête de l'État, en tant que président du Haut Comité d'État, organe en charge provisoire de la gestion de l'État, du 16 janvier 1992 jusqu'à son assassinat lors d'une conférence des cadres à Annaba le 29 juin 1992.³⁵

³⁴ p73

³⁵ <https://www.univ-usto.dz>

Krim Belkacem :

Chef historique du FLN pendant la guerre de l'Algérie, il a consacré sa vie pour la liberté de l'Algérie, c'est lui qui signera l'acte d'indépendance des accords d'Évian en tant que plus gradé des anciens maquisards, né le 15 décembre 1922 et mort assassiné à Francfort le 18 octobre 1970.

Larbi Ben M'hidi :

Un des plus grands héros de la révolution Algérienne, un militaire courageux et un grand responsable dans le FLN, né en 1923, exécuté sans jugement en 1957.

Houari Boumediene :

Son vrai nom est Mohamed Boukharouba, né le 23 août 1932, il a vécu les massacres de 08 mai 1945 à l'âge de treize ans et depuis ce jour sa vie a changé, il est devenu militaire, politicien tous ce qui était possible pour affronter l'ennemis jusqu'à il deviendra président de l'Algérie.

L'auteure lance les noms du groupe des six qui ont déclenché la guerre du 1^{er} novembre et les décrit quand ils prennent une photo sans qu'ils savent que cette photo va faire le tour du monde.

« Finalement Krim Belkacem et L'Arbi Ben M'hidi s'assoient devant Rabah Bitat, Mostefa Ben Boulaid, Didouche Mourad et Mohamed Boudiaf »³⁶

³⁶ p95

Elle n'a pas oublié de rappeler que la France ne pardonne personne qui proclame l'indépendance de l'Algérie même s'ils sont des français et elle a cité quelques un d'entre eux :

« Des français acquis à la cause algérienne : le mathématicien Maurice Audin, l'ouvrier Fernand Iveton, le poète Jean Sénac, l'aspirant Henri Maillot, le médecin Pierre Chaulet ... ils seront recherchés, torturés, condamnés à mort, beaucoup d'entre eux mourront avant la proclamation de l'indépendance. »³⁷

Et du côté du colonisateur en lisant le roman nous pouvons découvrir quelques noms comme :

Le Général De Gaulle :

L'homme le plus célèbre dans l'armée française, c'est lui qui a dirigé la guerre et a tenté avec toutes ses forces d'exterminer la révolution Algérienne avec toutes méthodes humaines ou inhumaines.

Le général Paul Tuber :

« Diplômé en droit et sciences politiques, élève de l'école militaire d'infanterie. »³⁸

Et aussi **le général Juin, le général Duval, et l'amiral Barjot ...**

4-3-1-Dans le domaine littéraire :

Comme nous savons que le roman *Nos Richesses* est fondé à partir du carnet du journal d'Edmond Charlot et qu'il était un homme passionné de la littérature et qui a une maison de production c'est évident que ce roman va être plein de personnalités littéraires, dans cette raison nous allons exfiltrer les plus connus:

³⁷ P75

³⁸ P74

On va commencer par **Albert Camus** qui était son ami proche et qui lui confiait la publication de sa première œuvre *Révolte dans les Asturies*.

Jean Giono : le grand auteur qui a écrit le récit *Les Vrais Richesses*, ce qui a inspiré Edmond à nommer sa librairie *Les Vrais Richesses*.

Jean Pane et Madame Couston : ses deux partenaires qui ont ouvert la maison de production avec lui.

Federico Garcia Lorca : un fantastique poète assassiné par les soldats antirépublicains.

Jules Roy : écrivain, grand lecteur et capitaine d'aviation.

Gaston Gallimard : le grand éditeur et le fondateur des éditions Gallimard qui occupent jusqu'à nos jours une place majeure dans la vie littéraire.

Antoine de Saint-Exupéry : ami très proche, écrivain, poète et aviateur sa mort lui a marqué.

A l'intérieure de la librairie et jusqu' aujourd'hui, il existe des portraits des grands écrivains :

« Ryad déchiffre les noms inscrits sous des portraits d'hommes dont la plupart lui sont inconnus : *Albert Camus, Jules Roy, André gide, Kateb Yacine, Mouloud Feraoun, Emmanuel Roblès, Jean Amrouche, Himoud Brahim, Mohamed Dib.* »³⁹

4-4- les lieux dans le roman:

Dans la troisième œuvre de Kaouther Adimi, elle a fait de la ville d'Alger la scène de déroulement des événements, elle a fait une description de la ville dans la saison d'hiver comme elle le déclare dans une interview : « j'en avais marre qu'on ne me parle que du soleil d'Alger, d'Alger la blanche, des palmiers et de la mer. J'avais envie de m'éloigner de ces clichés. »⁴⁰ Elle a dit aussi que pour elle Alger est une mine d'inspiration, alors elle prend nos mains et guide nos pas dans les rues d'Alger en 2017, passants par la casbah, devant les boutiques, l'imprégnant des couleurs, pour arriver devant ce qui fut la librairie « *les vraies Richesses* »

4-4-1 les lieux marquants dans l'histoire :

A coté des dates et des événements l'auteure a mentionné plusieurs lieux historiques dans son roman comme la prison dans laquelle Edmond Charlot était enfermé : « *Les policiers m'ont embarqué et enfermé à Barberousse avant de m'envoyer en résidence surveillée à Charon près d'Orléansville.* »⁴¹

Les batailles dans lesquelles les algériens ont participé avec la France : « *nous avons participé à la bataille de Monte Cassino, (...) Nous avons fait libérer l'Alsace et avons marché jusqu'en Allemagne nazie!* »⁴²

Les lieux de déroulement des massacres du 08 mai 1945 comme Sétif et Guelma : « *à Héliopolis, on allume les fours à choux pour brûler les morts encombrants.* »⁴³

La maison où le groupe des six ont réunis pour choisir la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre, la date de déclenchement de la guerre : « *dans une maison du très populaire quartier de Bâb-El-Oued.* »⁴⁴

⁴⁰ Casbah-tribune.com

⁴¹ P57

⁴² P73

⁴³ P74

⁴⁴ P95

Comme les événements se déroulent par ordre chronologique, nous allons arriver aux massacres du 17 octobre 1961 et les crimes commis par la France contre les protestataires non armés et les jeter dans la Seine :

« Utiliser nos armes de policiers. Utiliser les briques. En tuer le plus possible. Massacrer ces gens qui n'ont rien à faire à Paris, devant nos monuments, devant nos arbres, devant nos femmes. Les massacrer. Les tabasser. Les jeter dans l'eau. »⁴⁵

En effet, l'auteure ici a survolé un pan très important de l'histoire de l'Algérie colonisée, en partant des événements du 8 Mai 45 jusqu'à l'indépendance du pays le 5 Juillet 1962, et ce en faisant ressortir et accentuant la description des dates marquantes de cette partie de l'histoire.

Enfin, nous pouvons dire que le roman *Nos richesses* a fait ressurgir, à travers un jeu de *fictionalisation*, le possible lien entre l'écriture romanesque, donc fictionnelle, et l'écriture de l'Histoire.

⁴⁵ P110

Conclusion

Générale

Conclusion :

Au terme de notre projet portant *sur l'inscription de l'Histoire dans « nos Richesses » de Kaouther Adimi*, il convient de rappeler que nous avons modestement tenté a montré comment l'auteure a pu incérer l'Histoire dans son œuvre littéraire *Nos Richesses*. On terminant la lecture du roman, nous trouvons que Kaouther n'a pas seulement eu deux oiseux avec une seule pierre mais trois d'un seul coup, premièrement elle nous a raconté l'Histoire de notre pays, deuxièmement elle a fait la biographie d'Edmond Charlot en se basant sur l'époque de l'existence de sa maison de production *les Vrais Richesses* qui est la même époque de la colonisation française. Finalement elle décrit Alger d'aujourd'hui avec ses deux personnages fictifs, pour nous retrouver dans deux mondes différents : le réel et le fictif.

Dans notre recherche, nous avons commencé par la présentation des notions qui concerne notre travail comme la littérature, la sociocritique, et l'Histoire pour pouvoir démontrer le rapport existant entre eux.

En suite nous avons introduit le roman Historique et ses caractéristiques afin de distinguer sa relation avec la fiction et comment les romanciers peuvent réécrire l'Histoire d'une manière fictive.

En fin, nous avons utilisé la sociocritique comme une approche de l'analyse du roman avec l'étude de la narration pour repérer les points de rencontre qui se trouvent au court du roman entre la réalité et la fiction au niveau du temps, des personnages et de l'espace.

Arrivant à la fin de notre recherche, il est impératif de citer les résultats auxquels cette dernière a abouti et montrer ses apports :

1. Kaouther Adimi a joué sur la temporalité en situant sa fiction dans un cadre historique réel et en suivant l'ordre chronologique des événements historiques réellement survenus pendant cette période ainsi qu'alternant temps fictif et temps historique.
2. Un mode spécifique de la narration employé par l'auteure favorisant l'inscription de l'Histoire dans la mesure où se base sur l'alternance de la narration et de l'évocation de l'Histoire ainsi qu'un va et vient entre le réel et le fictif.
3. Les dates, les personnages et les lieux cités sont tous réels, les dates sont celles des événements historiques « 08 mai 1945, octobre 1961 » les personnages sont des personnalités historiques dans l'armée : « *Le General De Gaulle, Didouche Mourad* », la politique « *Houari Boumediene, Ferhat Abbas* » ou dans le domaine littéraire « *Albert Camus, Jean Amrouche* » et les lieux sont des lieux qu'existent réellement soit en Algérie « Setif » ou en France « La seine ».

Ces trois résultats sont le fruit de l'analyse de *Nos Richesses*. Cette dernière nous a permis de dégager les outils exploités en faveur de l'insertion de l'Histoire dans la fiction.

En somme, la modeste analyse et l'étude que nous avons menées nous ont fait découvrir un roman dans lequel l'Histoire est sculpté soigneusement au fil des pages. Ainsi elles nous confirment et valident les hypothèses découlant de notre problématique.

Notre thème pourrait être étudié sous plusieurs autres différents angles et les hypothèses proposés peuvent être enrichies et être plus diversifiés aussi la

recherche menée pourrait être plus profonde pour mieux exploiter ce roman et confirmer les hypothèses proposées. En effet, on peut procéder à une analyse référentielle des composants de la fiction. Cette lecture référentielle aura pour visée de cerner tout ce qui peut avoir un lien direct ou indirect avec l'Histoire de l'Algérie pendant la période de colonisation ainsi avec l'Histoire de la ville d'Alger précisément. Cela nous emmène à poser les questions suivantes que nous espérons y répondre dans des recherches ultérieures :

C'est quoi le vrai but derrière le choix de Kaouther Adimi à ces deux personnages fictionnelles Ryad et Abed Allah, seraient-ils des figures emblèmes de la société algérienne ? Et le 02 bis rue Hamani ex-rue Charras l'adresse de *Les Vrais Richesses*, ne serait pas un troisième personnage qui porte en lui l'Histoire de l'Algérie ?

Références bibliographiques

-Corpus

- ADIMI, Kaouther, *Nos Richesses*, Seuil.2017.

-ŒUVRES CITEES DE KAOUTHER ADIMI :

- Adimi, Kaouther, *L'envers des autres*, Actes sud, 2011.
- Adimi, Kaouther, *Des pierres dans ma poche*, Seuil, 2015.

-Ouvrages généraux

- Barberis, pierre, *le prince et le marchand*, Fayard, 1980.
- Barbéris, pierre, « sociocritique » introduction aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire, Dunod, paris, 1999.
- Bonn, Charles, *le roman algérien de langue française, vers un espace de communication*, presse de l'université de Montréal, 1985.
- C. Achour, et P. Rezzoug, « convergence critique, introduction à la lecture du littéraire »Paris.
- De Certeau Michel, *l'écriture de l'Histoire*, Paris, Gallimard, 1975.
- De Man, Paul, *Blindness and Insight*, Oxford, University Press, 1971.

- Gendrel., l'histoire dans la cosmologie romanesque, dans histoire et romanesque, Encrage, collections romanesques, Amiens, 2008.
- G.GENGEMBRE, le roman historique, paris, Klincksiek, 2006.
- G., Louis, Le Roman historique à l'époque romantique : essai sur l'influence de Walter Scott, Paris. Honoré Champion, 1912.
- H-I Marrou, de la connaissance historique, paris, seuil, 1954.
- Jacqueline Covo, « la construction du personnage historique, in America, n°2, histoire et imaginaire dans le roman hispano-américain contemporain
- Lucien. Goldman, cité par DIDIER, J, la critique littéraire, Dunod, paris, 1997.
- PAUL.RICOUER temps et récit, tom3, le temps raconté, points, 1983.
- REUTER, YVES, l'analyse du récit, Paris : Armand colin, 2009.
- Ruth Amossy entretien avec Claude Duchet dans littérature n°140, 2005.
- VOLTAIRE, œuvre complète, volume 08 libraire Paris, 1835.

-Dictionnaires et Encyclopédies :

- Le grand Robert de la langue française, Paris, 1986.
- Pluri dictionnaire LAROUSSE libraire LAROUSSE, Paris 2010

-Thèses et mémoires :

- Alioui, Abed Elraouf, l'inscription de l'Histoire dans Smaracande d'Amine Malouf. Thèse de magister en littérature française, Annaba, Université de badji Mokhtar, 2007.
- CLAVARON, Yves. Des marges au centre : l'Histoire dans le roman postcolonial quelques exemples africains. Le romanesque et l'histoire marge et écriture. Sous la direction de Peyrach-leborgne et André Peyronie, Cécile défaut, 2010.
- Djaghout Asma et Laraba bouchra, l'Histoire dans l'histoire à travers Blue Blanc Vert de Maissa Bey.
- Senoussi Badia, l'écriture entre histoire et fiction dans Ce que le jour doit à la nuit de Yasmina Khadra.
- VIALA, Fabienne, la nouvelle histoire : de l'école des annales au roman à Histoire. Le romanesque et l'histoire marge et écriture. Sous la direction de Peyrach-leborgne et André Peyronie, Cécile défaut, 2010

-Sources Internet :

- De LAMARTINE, Alphonse, qu'est ce que l'Histoire ?, <http://www.espacefrançais.com/lamartine-quest-ce-que-lhistoire>, visiter le 04/01/18
- Interview avec Kaouther Adimi <http://casbah-tribune.com/9836-2/>, visiter le 10/01/18

- La mémoire : thématique maîtresse de la littérature et de l'histoire

<http://books.openedition.org/editionsmsmsh/914?lang=fr>, visiter le 02/02/18

- O, hind, « le parcours d'une génération post-colonial ». In :

<http://www.L'expressiondz.com/article/3/2006-11-15/38924.html>, visiter le 15/02/18

- <https://www.youtube.com/watch?v=dZibEP6mHqE>, visiter le 22/10/18
- <https://culturebox.francetvinfo.fr/livres/la-rentree-litteraire/nos-richesses-l-hommage-d-adimi-kaouther-a-edmond-charlot-et-a-l-algerie-263053>, visiter le 26/03/18
- Qu'est ce que la littérature

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/qu-est-ce-que-la-litterature/>

- <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Idees/Qu-est-ce-que-la-litterature>, visiter le 20/04/18